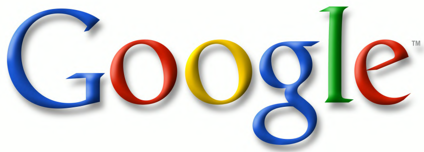
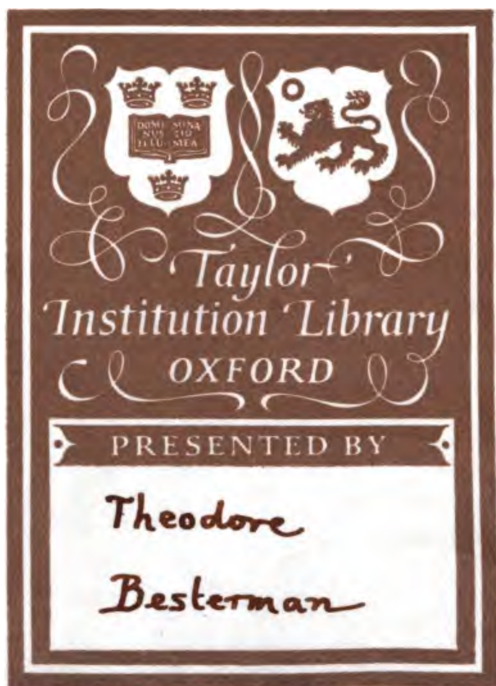


A. de
Vendeuvre


DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA
Taylor Institution Library
OXFORD
PRESENTED BY
Theodore Besterman

LE CADI DUPÉ,

OPERA-COMIQUE EN UN ACTE;

Par l'Auteur du Maître en Droit :

Représenté pour la premiere fois sur le Théâtre de l'Opera-Comique de la Foire S. Germain, le 4 Février 1761.

Le prix est de 24 sols avec les Ariettes & Airs notés.



A PARIS,
Chez DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques, au-dessous de la Fontaine S. Benoît, au Temple du Goût.

M. D. CC. LXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

ACTEURS.

LE CADI,	M. De la Ruette.
FATIME, *sa femme*,	Mlle. Deſchamps.
ZELMIRE,	Mlle. Neſſelle.
NOURADIN,	M. Clerval.
OMAR, *Teinturier*,	M. Odinot.
ALI, *fille d'OMAR*,	M. Bourette.
UN AGA, *ou Lieutenant du Cadi*,	M. de S. Aubert.

La Scene eſt à Bagdad chez le Cadi.



LE CADI DUPÉ,

OPERA-COMIQUE

EN UN ACTE;

Le Théâtre représente une Salle d'audience.

SCENE PREMIERE.

LE CADI, *seul.*

ARIETTE: Notée n°. 1.

VOus qu'Amour brûle de ses feux,
Trouvez-vous que vos Belles
Soient fieres & cruelles :
Amans, formez de nouveaux nœuds.

En vain pour mieux triompher d'elles
Comptez-vous leur rester fideles :
En vain vos vœux seront constans ;
Elles riront de vos tourmens.

A des Beautés rebelles
Il faut de volages Amans.

Vous qu'Amour brûle de ses feux,
Trouvez-vous que vos Belles
Soient fieres & cruelles :
Amans, formez de nouveaux nœuds.

Oui, vengez vous ainsi de leurs mépris. Pour moi j'ai poussé plus loin ma vengeance. Sur le bruit de la beauté de Zelmire, je l'avois fait demander en mariage.... La petite mignone m'a trouvé trop vieux pour elle, & m'a refusé tout net.... Refuser un Cadi ! ... un homme comme moi ! ... Elle a même dédaigné de me voir.... Mais je crois qu'elle n'est pas à se repentir de ses refus. (*Il rit.*) Ah ! ah ! ah ! Le bon tour que je lui ai joué...Ah ! ah ! ah !... Je viens de lui faire épouser, sous le nom d'un riche négociant de Damas, un malheureux aventurier sans nom & sans fortune que j'ai fait servir à mes desseins sans le connoître... Ah ! ah ! ah !... Mais je voulois faire part de cette bonne aventure à ma femme, à Fatime (sans lui dire pourtant le véritable motif de ma vengeance...) montons à son appartement... Voici l'heure cependant où je donne audience... N'im-

porte ; si quelqu'un vient, il attendra.... Oh ! parbleu, j'enverrois l'état de Juge à tous les Diables, si je me piquais comme tant d'autres d'en remplir exactement les fonctions. (*Il sort.*)

SCENE II.

ZELMIRE, NOURADIN.

DUO.

Les deux premiers vers en récitatif.

ZELMIRE, *après avoir bien regardé si le Cadi est sorti.*

NOURADIN... Il n'est plus ici ! ...

NOURADIN.

Zelmire... Changez de parti.

ZELMIRE.

Venez, tout nous réussit :
Point de grace,
Oui, punissons son audace.

NOURADIN.

Calmez ce juste dépit :
Ah ! de grace,
Ah ! quittez, quittez la place.

ZELMIRE.

J'en aurois le démenti ! ...
Non, non, j'ai pris mon parti.

NOURADIN.

On peut l'avoir averti.
Prenez un autre parti.

ENSEMBLE.

ZELMIRE.	NOURADIN.
Il faut ſonger A ſe venger Après un ſi cruel outrage.	Pourquoi ſonger A vous venger ? Notre bonheur eſt ſon ouvrage.

NOURADIN.

D'un vain ſuccès c'eſt vous flatter.

ZELMIRE.

Je n'ai pas deſſein d'éclater.

NOURADIN.

Craignez la noirceur du Cadi.

ZELMIRE.

Non, non, non, j'ai pris mon parti.

ENSEMBLE.

ZELMIRE.	NOURADIN.
Venez, tout nous réuſſit, &c.	Calmez ce juſte dépit, &c. *juſqu'au mot fin.*

ZELMIRE, *vivement.*

Non, non ; rien, vous dis-je, ne peut me faire changer de réſolution ; tout ce que vous venez de m'apprendre, redouble encore ma haine pour lui. Le fourbe ! ... Il eſt homme à rendre cette aventure publique... Et je ne chercherois pas à me venger ! ... Ah ! je le connois.... je veux le prévenir.... Je vous ai parlé d'un Tein-

turier de cette ville qui avoit une fille d'une laideur effrayante ? ... Le Cadi ne m'a jamais vue ... je ne vous en dis pas davantage.

NOURADIN.

Le Cadi est le plus méchant, le plus noir de tous les hommes. Je sçais qu'il n'a pas tenu à lui que vous ne soyez la victime de son dépit jaloux ; mais, ma chere Zelmire, encore une fois, pourquoi vouloir vous venger ? ... Vous savez qu'il est la dupe de sa malignité : faut-il vous répéter encore que je ne suis point au-dessous du mari auquel il a cru vous engager : ce que je vous ai dit de ma naissance ..., de mon nom .... les preuves que vous en avez....

ZELMIRE.

Air : *De l'Amour tout subit les loix : ou, Je n'en fais pas un vain mystere, &c.*

Ah ! votre amour, cher Nouradin,
Est tout ce que mon cœur veut croire :
Mais le Cadi fourbe & malin
Iroit partout chanter victoire ;
Je veux le punir à mon tour,
Et payer d'un juste salaire
Le bien qu'il a fait en ce jour,
Et le tour
Qu'il a voulu nous faire.

NOURADIN.

Plus vous vous obſtinez à ſuivre votre projet, plus je dois croire que vous vous repentez de m'avoir pour Epoux....

ZELMIRE.

Pouvez-vous le penſer ? ....

NOURADIN.

Ah ! parlez.... ordonnez de mon ſort.

Air : Noté n°. 2.

Si votre flamme eſt trahie,
Si vous dédaignez mes feux,
De la chaîne qui nous lie
Briſez, briſez les beaux nœuds;
Toujours plein de ma tendreſſe,
J'irai chercher des climats,
Où mon cœur pourra ſans ceſſe
S'occuper de vos appas.

Air : Noté n°. 3.

Amant fidele & ſenſible,
Après m'avoir ſçu charmer,
Je verrai s'il eſt poſſible
De vivre ſans vous aimer;
Mais ma flamme eſt votre ouvrage,
Mon cœur, percé de vos traits,
Eſt trop plein de votre image,
Pour vous oublier jamais.

ZELMIRE.

Tout doit vous raſſurer : je ſuis trop heureuſe que la fortune me mette en état de vous prouver mes ſentimens. Oui, je vous l'ai déjà dit, cher Nouradin.

Air.

Mon destin est assez doux.
Le nœud qui m'unit à vous
Fait le bonheur suprême
D'un cœur qui vous aime ;
Mon sort n'a plus rien d'affreux ;
L'Amour va serrer nos nœuds,
Il prendra soin lui-même
De combler nos vœux.

NOURADIN.

Quoi ! ce Dieu vous enflamme !
Ah ! quel moment enchanteur !
Que n'ai-je encore une ame
Pour mieux sentir mon bonheur !
Tout promet à mon ardeur
L'avenir le plus flatteur ;
Que n'ai-je encore une ame
Pour mieux sentir mon bonheur.

ENSEMBLE.

Est-il un destin plus doux ?
Le nœud qui m'unit à vous,
Fait le bonheur suprême
D'un cœur qui vous aime ;
Notre sort n'a rien d'affreux ;
Ah ! quand on chérit ses nœuds,
L'Amour prend soin lui-même
De combler nos vœux.

ZELMIRE.

Mais j'oublie, en vous parlant, qu'il faut craindre que le Cadi ne nous voye ensemble... Éloignez-vous un moment... personne ne vous connoît dans cette

maison qu'un seul Esclave, tâchez de le mettre dans vos intérêts : engagez-le à dire à Fatime que son mari la trompe ?... Elle l'aime,... Elle est jalouse.... Allez, je me charge du reste....

NOURADIN.

Je vous laisse seule à regret....

ZELMIRE.

Je vous rejoins dans un moment.

(*Il sort.*)

SCENE III.

ZELMIRE, *seule*.

ARIETTE : Notée n°. 4.

TOI que mon cœur adore,
Tendre Amour, je t'implore,
Viens dans mes yeux
Faire éclater tes feux.

Prête-moi tous les charmes
Dont tu fais briller la beauté ;
Si j'emprunte aujourd'hui le secours de ces armes,
Non ce n'est pas pour faire une infidélité.

Toi que mon cœur adore, &c.

Je suis femme, & je brûle de me venger

du Cadi : il a prétendu me marier à sa fantaisie ... & moi, si je puis, je veux le marier à la mienne. On m'a dit en entrant, qu'il alloit descendre... (*Le Cadi paroît.*) C'est lui sans doute que je vois ... contraignons-nous ... & ne négligeons rien pour le faire donner dans le piége que je vais lui tendre....

SCENE IV.

ZELMIRE *voilée*, LE CADI.

LE CADI, *à part, & sans voir Zelmire.*

MA foi Fatime n'a pas pris ma vengeance autant à cœur que je l'aurois crû ... mais elle est femme, & c'est la cause de son sexe qu'elle a défendue. (*Appercevant Zelmire voilée.*) Oh ! oh ! voici quelque bonne aubaine peut-être....

ZELMIRE, *à demi-voix, & feignant d'être embarrassée & timide.*

(*Elle salue le Cadi en portant une main sur son front, & l'autre sur sa poitrine.*)

Peut-on, Monseigneur, vous demander un moment d'entretien tête à tête...

LE CADI.

Tête à tête ... oui dà. (*A part.*) Elle m'intéresse. (*Haut.*) Hola ! ... (*A l'Esclave qui paroît.*) Qu'on nous laisse seuls ici...

Air : *Nous sommes précepteurs d'Amour.*

Que me veux-tu, ma chere enfant ?
Et que puis-je pour ton service ?
Parle....

ZELMIRE.

Je ne viens qu'en tremblant,
Seigneur, vous demander justice.

Air : *Bouchez Nayades, vos fontaines.*

Dans cette ville on vous renomme
Pour un si parfait honnête homme....

LE CADI.

Point du tout....

ZELMIRE.

Juge scrupuleux,
J'ai peur....

LE CADI.

Ta crainte est ridicule ;
Va, va, ma chere, quand je veux,
Je sçais arranger un scrupule.

Allons, allons ; leve ce voile importun. (*Il lui leve son voile, & la considere avec une surprise mêlée d'admiration.*) Que de graces ! ... Oh !....

DUO.

ZELMIRE, *au* CADI, *qui la regarde tendrement.*

Qu'en dites-vous, Monſeigneur ?
Suis-je laide à faire peur ?
Ce viſage, cette taille
Méritent-ils qu'on s'en raille ?
Qu'en penſez-vous, Monſeigneur,
Suis-je laide à faire peur ?

LE CADI.

Qui ? Toi ?... Laide ? Non, d'honneur ;
Tout me charme en toi, mon cœur.

ZELMIRE.

Conſiderez-moi bien :
Comment eſt mon maintien ?
Hem ?...

LE CADI.

Bien.

ZELMIRE.

Conſiderez-moi bien :
Ne me manque-t-il rien ?
Hem ?...

LE CADI.

Rien.

ZELMIRE.

Ai-je la démarche belle ?...
La trouvez vous naturelle ?
Hem ?...

LE CADI.

Bien.

ZELMIRE.

Ce bras est-il mignon?
Peut-il être plus rond?
Hom? ...

LE CADI.

Non.

ENSEMBLE.

LE CADI.

Ah! ah! finis, friponne...
Je n'y puis plus tenir...
Je te trouve à ravir...
Et je meurs de plaisir.
Finis ... la raison m'abandonne! ...
Pourquoi me faire ainsi souffrir? ...
Dieux! que d'appas! ...
Quel embarras! ...
Ah! mon cœur, mon cœur n'y tient pas.

ZELMIRE.

Monseigneur me pardonne
D'avoir osé venir...
Ainsi l'entretenir...
Il devroit m'en punir...
Ah! que n'ai-je dans ma personne
Ce qu'il faudoit pour l'attendrir...
Mais ... mais ... hélas!
De mes appas
Qui pourroit jamais faire cas?

ZELMIRE.

Voyez si je suis malheureuse!
Mon pere qui me trouve affreuse,
Dit par tout que je suis ... boiteuse,
Borgnesse, manchotte, hideuse.
Me trouvez-vous ces défauts-là?

LE CADI.

Peut-on être plus mauvais pere?
Ah! si j'en croyois ma colere..
Mais, ma chere, laisse-moi faire.
Je lui prouverai le contraire.
Je ne vois rien de tout cela.

ENSEMBLE.

LE CADI.	ZELMIRE.
Ah ! ah ! finis, friponne, &c.	Monſeigneur me pardonne, &c.

ZELMIRE.

Vous ſaurez donc que je me nomme Ali ; que malgré le peu de beauté dont vous me trouvez pourvue, je vis triſtement au fond d'une retraite iſolée...

LE CADI.

La pauvre enfant ! ...

ZELMIRE.

Et ſous le prétexte de mon effrayante laideur ; mon pere refuſe tous les partis qui ſe préſentent pour moi.

LE CADI.

Il a donc perdu l'eſprit, ton bon-homme de pere ?

ZELMIRE.

Hélas ! je n'eſpere qu'en vous ; & c'eſt par un grand hazard que j'ai pû m'échapper... Je l'ai vû ſortir, & j'ai profité de ce moment pour venir me plaindre à vous de ſes procédés.

LE CADI.

Par la mouſtache de tous nos Prophetes, tu n'auras point perdu tes pas.

ARIETTE : notée n°. 5.

Non, ma Reine,
Sois certaine
Que ta peine
Va finir.
Quel plaisir
Si la mienne
Pouvoit aussi t'attendrir,
Si tu comblois mon desir !
On te gêne !
Prends la chaîne
Que l'Amour
T'offre en ce jour :
Vois la flamme
Dont mon ame
Brûle pour toi sans retour.
Tu soupires,
Tu desires
De m'avoir pour ton époux ?
Cette attente
Qui m'enchante,
Fait mon espoir le plus doux.

Ah ! ma Reine,
Sois certaine, &c.

ZELMIRE, *à part.*

Je le tiens. Achevons. (*Haut.*) Vous êtes trop bon, mais....

LE CADI.

Quoi ? Mais.... Je ne suis pas encore si cassé ?... Qu'en dis tu ?...

ZELMIRE.

ZELMIRE.

Je dis qu'il faudroit être bien dégoûtée ... pour...

LE CADI.

Vas, vas; j'entends. Oui....

Air : *Quand le péril est agréable.*

Je vois ce que ton cœur désire :
Tu brûles de me rendre heureux.
(A part.)
Tout le monde n'a pas les yeux
De la fiere Zelmire.

ZELMIRE.

Que parlez-vous de Zelmire? ...

LE CADI.

Oh! ce n'est rien...passons. Eh! dis-moi, comment se nomme ton pere?

ZELMIRE.

Omar le Teinturier; & je suis sa fille unique.

LE CADI.

Teinturier!... Ah! n'importe....

Air: *Nous sommes Précepteurs d'Amour.*

L'Amour rapproche les Etats :
L'Amant dont la flamme est extrême,
En formant des nœuds pleins d'appas,
Ne doit voir que l'objet qu'il aime.

Et où demeure-t-il?

ZELMIRE.

Près de la grande Mosquée, à la porte de la ville.

LE CADI.

Bon. Tu peux t'en retourner, & avant qu'il ſoit une heure tu auras de mes nouvelles... Mais je fais une réflexion. Si tu reſtois ici, cela ſeroit bien mieux.

DUO. (*A part.*)

ZELMIRE. Reſter chez vous ! ... Non, non. Je meurs d'effroi.

LE CADI. Eh ! pourquoi donc ne pas reſter chez moi ?

ZELMIRE. Moi ! ...

LE CADI. Oui, vraiment toi.

ZELMIRE, *à part.* Je meurs d'effroi.

ENSEMBLE.

ZELMIRE, *à part.*	LE CADI.
O ciel ! que lui dire ?	Bon ! bon ! tu veux rire...

LE CADI. D'où te vient ce trouble.

ZELMIRE. Ma frayeur redouble.

ENSEMBLE.

ZELMIRE.	LE CADI.
Non, non, ſi je reſtois,	Mais, mais, ſi tu reſtois,
Je m'en repentirois.	Le ſauroit-on jamais ?

LE CADI. Tiens, paſſe dans ce cabinet ;
De-là tu pourras tout entendre.

ZELMIRE. Je ne ſuis ici qu'en ſecret.
(*A part.*)
Si mon pere... Quel parti prendre ?

ENSEMBLE.

ZELMIRE.	LE CADI.
Je ne suis ici qu'en secret.	Je te garderai le secret.
Si mon pere l'apprenoit,	Si ton pere l'apprenoit,
De tout il se douteroit.	Vas, vas, il t'approuveroit ;
Il me gronderoit,	Mais s'il te grondoit,
Il me frapperoit,	On l'appaiseroit...
Et peut-être il me tueroit.	Te frapper ... il n'oseroit.

LE CADI.

Je ne veux point te gêner... ce que j'en disois, c'étoit pour le bien de la chose.

ZELMIRE.

Il vaut mieux, pour l'amener à ce que nous désirons, qu'il ne se doute de rien.

LE CADI.

Soit, soit... ta raison est bonne, & je te laisse aller. Ça, ne perdons pas de tems : Holà, quelqu'un ....

SCENE V.

LE CADI, UN AGA.

(*L'Aga fait très-humblement le salut oriental en portant les deux mains à son turban, & reste les deux bras croisés sur sa poitrine.*)

LE CADI.

PRENDS du monde! ... & fais conduire ici de gré ou de force le Teinturier Omar qui demeure à l'extrémité de la Ville.

L'AGA.

Omar?... Oh! Je le connois : il vient de passer à l'instant devant ce logis.

LE CADI.

Cours donc promptement, & amene-le, comme il sera. (*L'Aga sort.*)

SCENE VI.

LE CADI, *seul.*

ARIETTE.

AH ! quel jour heureux pour moi!
L'Amour seul me fait la loi :
Oui, cher objet de ma flamme,
En m'unissant avec toi,
Je vais vivre, sur mon ame,
Cent fois plus content qu'un Roi.

Mais ma femme ?... C'est un Diable :
Que dira-t-elle à cela ?
Oh ! tout ce qu'elle voudra :
Si rien ne la rend traitable,
On la répudiera.

Ah ! quel jour, &c.

Oui, mon parti est pris : si Fatime ne veut point souffrir une nouvelle Compagne, elle ira chercher fortune ailleurs.

SCENE VII.

LE CADI, OMAR, L'AGA; *suite de l'Aga entraînant* OMAR *qui refuse d'entrer.*

TRIO.

L'AGA. ENTREZ donc.
OMAR. Non, non, non.
L'AGA. { Entrez, allons;
Que de façons!

LE CADI.	OMAR.
Allons, point de caprice;	Mais, mais, par quel caprice
Il faut qu'on obéisse.	Faut-il que j'obéisse?

OMAR.

Laissez-moi m'en aller.
Qu'ai-je à démêler
Avec la justice?

ENSEMBLE.

LE CADI.	OMAR.	L'AGA.
Laissez-là ce garçon.	Non, non, je n'irai pas, non, non:	Allons, marche, garçon.
Les discours sont hors de saison;	Ah! Monseigneur, pardon, pardon:	Les discours sont hors de saison;
Je vais le mettre à la raison.	Non, non; c'est une trahison.	On va te mettre à la raison.

OMAR.

Ah ! Monſeigneur : je vois bien que c'eſt un tour de ma coquine de Femme ; mais tout ce qu'elle a pû vous dire eſt faux.

LE CADI, *à la ſuite de l'Aga.*

Sortez, vous autres... (*à l'Aga.*) Toi, (*Il lui parle un moment à l'oreille, après quoi, il lui dit tout haut*), vas, & dès que le Contrat ſera prêt, apporte-le moi.

(*L'Aga ſort.*)

SCENE VIII.

LE CADI, OMAR.

LE CADI, *à Omar.*

LEVE-TOI : on ne te fera point de mal.

OMAR, *d'un air inquiet.*

Air : *D'ſu l'Port, &c.*

Demandez à tout le quartier
Comme j'exerce mon métier ?

LE CADI.

Aiſément cela ſe peut croire.

OMAR.

Il eſt vrai que dans ma maiſon,
Quand ma femme fait le Démon,

Ah ! Dam' la patience échappe, & pour la ramener par la douceur,

A coups d'pieds, à coups d'poings,
J'l'y frotte la gueule & la machoire.

LE CADI.

Cette douceur-là est un peu vive ; mais je veux... te parler... de...

OMAR.

A cela près, personne ne peut me reprocher que ... vous allez voir comme je me gouverne....

LE CADI.

Eh ! Non, non, je n'ai pas besoin de savoir....

OMAR.

Oh ! Pardonnez-moi... Ecoutez, écoutez....

ARIETTE.

Entre ma femme & la table
Je partage mes plaisirs.
Lorsque l'une est peu traitable,
Et s'oppose à mes désirs,
L'autre adoucit mon chagrin,
Et rend heureux mon destin.

Chaque jour m'offre de nouveaux charmes ;
Le passé n'est rien pour moi :
L'avenir causeroit trop d'allarmes,
Le présent seul fait ma loi.

On vit content, & tout convient,
Quand on prend le tems comme il vient.

Mon cœur qui ne veut que jouir,
De tout s'accommode ;
Toujours choisir
Le vrai plaisir,
Voilà ma méthode.

LE CADI.

C'est bien dit:... mais il n'est pas question de cela....

OMAR, *d'un air inquiet.*

Comment donc?....

LE CADI.

Tu as une Fille, n'est-ce pas?

OMAR, *en pleurant.*

Hélas! Oui Monseigneur..... à mon grand regret....

LE CADI.

Je ne veux pas te chagriner ; au contraire. (*Bas.*) Nous y voilà. (*Haut.*) J'ai à te proposer un assez bon parti pour elle... mais pour être plus à notre aise....(*Il lui presente un fauteuil.*) tiens....prends ce siége & mets-toi là.

OMAR.

Ah! ah! Monseigneur, le respect.....

(*Omar fait quelques lazzis pour s'asseoir.*)

LE CADI, *impatienté.*

Fais ce que je t'ordonne, & écoute-moi.

DUO.

LE CADI.

Je veux former de nouveaux nœuds ;
Et ta fille eſt l'objet heureux
Sur qui l'Amour fixe mes yeux ;
Il faut l'accorder à mes feux.

OMAR, *ſe levant, & croyant que le Cadi ſe moque de lui.*

Vous vous moquez .... mais Monſeigneur...
Vous plaiſantez ... c'eſt trop d'honneur...
La pauvre innocente
Eſt bien votre ſervante.
Elle eſt ..., impotente...
Elle eſt ... rebutante ;
C'eſt une horreur,
Elle vous feroit peur.

LE CADI, *ſouriant.*

Je m'attendois bien, mon ami,
Que tu me la peindrois ainſi.
Tant mieux ... il n'importe,
Je l'aime de la ſorte.
(Contrefaiſant Omar.)
Elle eſt ... impotente ? ...
Elle eſt rebutante ? ...
Et moi je la veux ainſi,
N'en prends aucun ſouci.

OMAR.

Non, non, vous m'éprouvez en vain.

LE CADI.

Quoi ! tu me refuſes ſa main ?

ENSEMBLE.

OMAR.

Si je vous accordois sa main,
Vous m'en puniriez dès demain.

LE CADI.

Quoi ! Tu me refuses sa main !
On ne m'offense pas en vain.

OMAR.

Non, je ne veux point vous trahir.

LE CADI, *s'impatientant.*

Mais je sçais à quoi m'en tenir.

OMAR.

Non, non, ce seroit vous trahir,
Je ne dois point y consentir.

ENSEMBLE.

OMAR.

Bon ! j'en suis certain, je le voi.....
Vous voulez vous moquer de moi.

LE CADI.

Obéis au plutôt, crois moi.....
Oui, je veux lui donner ma foi....

LE CADI.

Quel homme pour être entêté !

OMAR.

Je vous ai dit la vérité....

LE CADI.

Peut-on être plus entêté ?

OMAR.

Oh ! c'est la pure vérité.
(En pleurant.)
La pauvre créature
Est un monstre en peinture :

Et rien dans la nature
N'égale sa difformité.

LE CADI.

Voilà, sur ma parole,
Un impertinent drôle.
Peut-on jouer son rôle
Avec plus de malignité.

ENSEMBLE.

OMAR.	LE CADI.
Mais .... je sais que ma fille en tout...	Paix ... Veux-tu me pousser à bout?
Ne peut inspirer que dégoût...	Je te dis qu'elle est de mon goût.

LE CADI.

Paix.....

OMAR.

Mais....

ENSEMBLE.

OMAR.	LE CADI.
Votre volonté fait ma loi,	Ne crois point me donner la loi :
J'obéirai ... mais sur ma foi,	J'exige ta fille de toi.
(En faisant de grandes révérences.)	
C'est malgré moi,	Obéis-moi ;
C'est malgré moi.	Obéis-moi.

OMAR, *à part.*

Il extravague...., ou quelqu'un a voulu rire à ses dépens...., demandons-lui une grosse dote, cela le dégoûtera peut-être....

LE CADI.

Que marmotes-tu donc là entre tes dents?...

OMAR.

Oh! rien, rien.... Si bien donc, Seigneur Cadi, que ma Fille vous plaît,... & que vous la voulez... telle qu'elle eſt.

LE CADI.

Oui, telle qu'elle eſt....

OMAR.

Soit.... Je vous l'accorde.....

LE CADI.

Ah! Je ſuis ravi de te voir plus raiſonnable.

OMAR.

Oui.... ſoit... mais je ne peux pas (là, en conſcience) la donner à moins d'une dot de mille ſequins....

LE CADI.

Air : *Ronde de Platée.*

Ouf... à ce prix je choiſirois
Entre les plus belles filles...
Je ne dois pas te les refuſer... mais
C'eſt bien vendre ſes coquilles.

OMAR, *au Cadi qui réfléchit.*

Dam'... oui ou non, voyez.... c'eſt à prendre ou à laiſſer.

LE CADI.

Et ſi je te les donnois.....

OMAR.

Oh! que non, Monſeigneur, vous n'en ferez rien....

LE CADI, *tirant une bourse d'un tiroir de son bureau.*

Tiens..... les voilà : (*A part.*) quel Arabe que cet Omar !

OMAR.

Grand-merci.... maintenant, avant que l'Iman y mette la derniere main, vous savez encore qu'il faut qu'un Contrat en bonne forme... (*A part, en riant.*) C'est ici où je l'attends.

LE CADI, *en riant.*

Patience, patience : j'avois donné d'avance ordre.... & le voilà qu'on m'apporte à signer.

(*Le Cadi s'assied à son Bureau, & signe.*)

OMAR *à part, pendant qu'il signe.*

Il ne signera pas.... Il signe !.. Oh ! par ma foi, je ne l'espérois guères. Il est donc devenu fou ! Profitons de sa sottise....

LE CADI, *lui remettant le Contrat.*

Es-tu content ?...

OMAR.

Oh ! très-content....

Air : Noté

Soyez, soyez son Epoux ;
Maintenant elle est à vous.
Faites lui bien les yeux doux.
Oui, je me rends

A vos présens. . . . .
J'y consens,
Soyez mon gendre.

Mais en voyant ce tendron,
Que l'objet vous plaise ou non,
N'allez pas changer de ton.
Belle, ou laidron,
Sotte ou guenon,
Sans façon
Il faut la prendre.

LE CADI.

Ne t'inquiette de rien : c'est mon affaire.

OMAR.

Je vais donc chercher la Mariée.... (*Il rit.*) Ah, ah, ah....

(*Il revient sur ses pas, & dit à l'oreille du Cadi.*)

Si pourtant ma Fille n'avoit pas le bonheur de vous plaire.... pour vous obliger... je reprendrois bien la marchandise.... Mais je ne rends rien.... je vous en avertis.... (*Il sort.*)

LE CADI.

Eh ! Vas promptement, & ne différe point mes plaisirs. Allons donner des ordres, & tout préparer pour recevoir convenablement ma nouvelle Conquête.

(*Il sort.*)

SCENE IX.

FATIME, *seule, un billet à la main. Elle a entendu les dernieres paroles du Cadi.*

IL me fuit!... ce que je viens d'entendre... ce que j'apprends, n'est donc que trop vrai!

(*Elle jette les yeux sur le Billet & lit les derniers mots.*)

» Et si vous n'y mettez ordre, il est prêt à vous » répudier.

L'Infidele!... il me feroit cet affront! Il ne compte pas sans doute que je l'endurerai patiemment!...

Air : Noté, n°. 6.

Ah! que le sort d'une femme est à plaindre!
Ah! que les hommes sont trompeurs!
Sont-ils amans? Ils savent se contraindre,
On croit former les nœuds les plus flatteurs.

Si les femmes étoient plus fines,
Qu'elles s'épargneroient de pleurs?



L'Amour voltige sur les fleurs,
L'Hymen marche sur les épines.

Ah! que les hommes sont trompeurs!
Ah! que les hommes sont trompeurs!

Il revient.... feignons.

SCENE X.

LE CADI, FATIME.

LE CADI *à part, en entrant.*

TOUT est arrangé ... & je n'attends plus ... Ma Femme !... ô Ciel !... quel contre-tems ! ... que vient-elle faire ici ?

FATIME.

Air : *J'ai rêvé toute la nuit.*

Ah ! rassurez mon esprit ;
Si j'en crois ce que l'on dit,
Je vais perdre votre cœur,
Un nouvel Objet en est le vainqueur.
En dissipant mon erreur,
Vous me rendrez mon bonheur.

LE CADI, *s'asseyant à son bureau.*

Voilà comme vous êtes toujours avec vos soupçons jaloux ! eh ! bien, après tout, ne suis-je pas le maître ? Voyons, quand cela seroit ?...

FATIME.

Comment ! double traître : quand cela seroit !...

DUO.

DUO.

FATIME.

Vas,
Crois-moi, n'acheve pas :
Ingrat, tu cesses donc de feindre ?

LE CADI, *ironiquement.*

Qu'avez-vous à craindre ?
Vous êtes fort à plaindre.

FATIME.

Peux-tu me traiter ainsi ?

LE CADI, *se levant de son bureau.*

Je suis, je suis maître ici.

ENSEMBLE.

FATIME.	LE CADI.
Perfide ! cœur volage !	Quel tapage !
Pour jamais le mien se dégage.	Soyez sage : ...
Parjure ! ... quel outrage !	Quel orage !
Je n'écoute plus que ma rage.	Oh ! j'enrage...
Ah ! j'aurai raison	Baissez le ton ;
De cette trahison ;	Mais c'est un vrai Démon ;
Ou dans ta maison	Calmez vous donc,
Je ferai carillon.	Mais c'est un vrai Démon.
Suis ton penchant léger ;	Quoi ! sans être léger,
Ton cœur peut se partager :	Ne peut-on se partager ? ...
Oui, tu peux m'outrager,	Qui veut vous outrager ? ...
Je sçaurai bien m'en venger.	Oh ! vous pouvez vous venger. . . .

FATIME.

Deux têtes dans un bonnet ! . . .
Ah ! voyez le bel effet . . . !

LE CADI.

Deux têtes dans un bonnet !
Eh ! mais si cela me plaît...

ENSEMBLE.

FATIME.	LE CADI.
Perfide! cœur volage! &c.	Quel tapage ! &c.

LE CADI, *se remettant à son bureau.*

Ma chere moitié, croyez-moi, filez doux, ou je prendrois un parti qui pourroit bien n'arranger que moi seul...

FATIME.

Oui !... tu abuses donc de ma complaisance & de ma tendresse !... Eh ! bien, traître, je ne changerai donc point de façon de penser.... Je vais attendre ici ta nouvelle conquête, & après lui avoir reproché de m'enlever ton cœur.... ton cœur que je regrette encore... tout perfide... tout inconstant qu'il est... je veux l'étrangler à tes yeux.

LE CADI.

Mais, mais, voilà une méchante créature !...

FATIME.

N'as-tu pas de honte, dis-moi, de vouloir, à ton âge, faire encore le jeune homme....

LE CADI.

Oh ! c'en est trop, puisque rien ne peut te mettre à la raison, je vais chercher ta dot ; emporte ton trousseau, une fois, deux fois ... trois fois ... je te .... Mais qu'entends-je ?...

(*Une symphonie comique annonce l'arrivée d'*ALI.)

SCENE XI.

LE CADI, FATIME, OMAR, ALI; *NOURADIN & ZELMIRE paroissent dans le fond du Théâtre avec l'Esclave.*

(*Un crocheteur conduit la fille d'*OMAR *dans une brouette.* ALI *doit être vêtue comiquement, & couverte d'un voile de taffetas verd.*)

OMAR, *au crocheteur.*

AVANCEZ, (*au Cadi*) voici la Mariée que l'on conduit ici....

FATIME, *d'un air de dépit & de mépris.*

Où donc ?......

LE CADI.

Te moques-tu ? Je ne la vois pas....

OMAR.

Levez ce voile......

LE CADI, *reculant en arriere.*

O Ciel!......

FATIME, *riant.*

Ah! l'horreur...... Ah! ah!.......

OMAR.

Nous l'avons pourtant arrangée de notre mieux.....

ALI, *balbutiant.*

Eh! bien,...qu'est-ce? Vous voilà tous ébobis... oh! Dame, on n'est point faite comme moi impunément.....

(*Elle fait des mines.*)

Air : *Paris est au Roi.*

Regardez ces traits,
Nobles & parfaits,
Trouvera-t-on jamais
De pareils attraits?
J'ai l'air gracieux,
Et d'assez beaux yeux,...
Du plus loin qu'on me voit,
On me montre au doigt.

Ma figure,
Ma parure,
Tout n'est-il pas fait pour moi;
Port de Reine,
Ah! sans peine
Je serois, ma foi,
Un morceau de Roi.

Regardez ces traits, &c.

Mais de grace, approchez,
Voyez ces airs penchés ;
Aux plus fiéres je ferois la nique ;
Je me pique
D'être unique ;
Je suis un bijou
Dont vous serez fou.

Regardez ces traits, &c.

FATIME.

Quoi ! c'est pour cette ridicule & laide guenon-là que tu me quittes ?....

ALI.

Guenon ! .... moi ! ... Guenon ! ....

LE CADI.

Mais, qu'est-ce que tout cela veut donc dire ? ....

OMAR.

Cela veut dire que je savois bien que vous ne seriez pas content ; je vous ai prévenu.... & c'est votre faute si....

LE CADI.

Encore malheureux ! ...

Air :

Comment oses-tu te moquer d'un Cadi ?
Ne devrois-je pas t'avoir déjà puni !
Finis, crois-moi,
Ou sur ma foi,
Je me vengerois de toi.

Ne t'expose pas à mon ressentiment.
Point d'entêtement :
Si je n'ai sur le champ
L'Objet charmant
Qui me plaît tant,
Je te fais pendre à l'instant.

OMAR.

Mais vous l'avez voulu : je n'ai point d'autre Fille....

ALI, *se remuant dans sa brouette.*

Pendre son beau-pere ... mais, mais, mais, quel homme !... Eh ! que me fera-t-il donc, à moi ?....

FATIME.

Mais on ne vous trompe point, & je sçais qu'Omar n'a pas d'autre Fille que ce petit monstre-là.....

ALI.

Un Monstre !... un Monstre !.... Ah ! qu'on me remene...., je n'y tiens pas....

LE CADI, *d'un air rêveur.*

Il est pourtant venu tout-à-l'heure ici une jeune personne qui....

FATIME.

Oui, qui s'est moquée de vous. Je voudrois bien que ce fût Zelmire !



SCENE XII.

ZELMIRE *voilée*, NOURADIN, *& les Acteurs précédens.*

ZELMIRE, *se dévoilant.*

La reconnoissez-vous, Seigneur Cadi, cette jeune personne ?....

LE CADI, *voulant embrasser Zelmire.*

Ah ! te voilà... que je suis aise !...

NOURADIN.

Doucement, Seigneur, cette prétendue Fille d'Omar est Zelmire : celle même que vous m'avez donnée pour Epouse ; & dont, sans le vouloir, vous avez fait le bonheur en la mariant au Fils d'un homme connu, & chéri d'elle & de sa famille....

FATIME.

Ah ! j'en suis enchantée.... embrasse-moi, ma chere Amie.

ALI.

Encore une Rivale !... Ah ! doucement, il faut qu'on m'épouse, il faut qu'on m'épouse, moi, auparavant.....

LE CADI, *à part.*

Je ſuis pris pour dupe, & je le mérite bien.

ZELMIRE.

Air : *Et j'y pris bien du plaiſir.*

Par votre propre artifice
Vous voilà bien confondu ;
Mais, dans la bonne juſtice,
Ce n'eſt qu'un prêté-rendu.
Or, voici tout mon ſyſtême :
Quand on veut tendre un filet,
Il faut craindre pour ſoi-même
D'être pris au trébuchet.

LE CADI.

N'en parlons plus, n'en parlons plus.

(*A Omar.*)

Air : *Ces Filles ſont ſi ſottes*, ou *des Fleurs de Réthorique.*

Toi, remporte ton paquet.

ALI.

Adieu donc, mon cher Poulet.
Si pour moi, tout net
Il vous reprenoit
Quelque petit caprice,
Je ſuis encor, malgré cela,
Fort à votre ſervice,
Lon, la,
Fort à votre ſervice.

Bon soir, la Compagnie.... (*Elle sort.*)

OMAR.

Vous n'exigez pas, sans doute, que je vous rende....

LE CADI.

Non, non; tiens, au contraire, voilà pour payer ta discrétion, sur laquelle je compte : garde cet argent, & sur-tout ton effroyable Fille que je répudie une fois, deux fois, trois fois, & plûtôt un million de fois, s'il le faut....

OMAR.

Grand-merci.... (*Il sort.*)

SCENE DERNIERE.

LE CADI, FATIME, ZELMIRE, NOURADIN.

NOURADIN.

SANS rancune, Seigneur Cadi....

ZELMIRE.

Vous ne m'en voulez plus, sans doute?

LE CADI.

Non, si vous me gardez le secret sur tout ceci, & pourvû que cette aventure ... point fait perdre le cœur de ma ...me.

FATIME.

Tu le mériterois bien, traître : mais les femmes sont trop bonnes.....

Air : *De nécessité nécessitante.*

C'est ainsi, toutes tant que nous sommes,
Que notre bonté gâte les hommes.
A leurs loix nous serions moins soumises,
Si nous leur passions moins de sottises.

LE CADI.

Allons, allons, ne songeons plus à tout cela, soyons amis, réjouissons-nous : (*A Zelmire & à Nouradin*) je ne veux plus que vous nous quittiez, & je vais travailler à réparer tout le mal que j'ai voulu vous faire.

QUATUOR.

ENSEMBLE.

Jouissons désormais, sans partage,
Du bonheur que l'on goûte en ménage.
Rions, chantons ; bannissons les soupirs,
Et n'écoutons que la voix des plaisirs.

LE CADI & NOURADIN.

Si quelquefois dans un beau jour,
L'Hymen excite quelqu'orage,

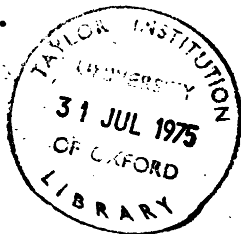
FATIME & ZELMIRE.

Bien-tôt le flambeau de l'Amour
Brille, & dissipe le nuage.

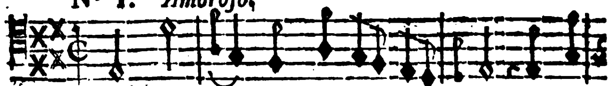
ENSEMBLE.

Jouissons, &c.





N° 1. *Amoroso.*



VOus qu'Amour brû-le de ses feux, Trouvez-



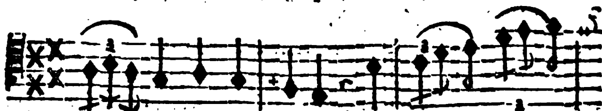
vous que vos Belles Soient fié-res & cru-



el- les, Vous qu'Amour brûle de ses



feux, Trouvez-vous que vos Belles Soient

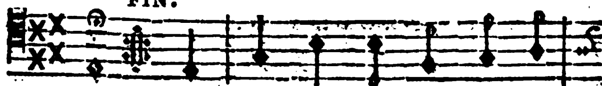


fié- res & cru- elles : A- mans, formez de



nouveaux nœuds, A-mans, formez de nouveaux

FIN.



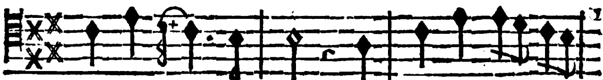
nœuds ; En vain, pour mieux tri- ompher



d'el- les, Comptez-vous leur rester fi- deles,



En vain vos vœux se-ront cons- tans, Elles ri-



ront de vos tourments; A des Beautés ré-

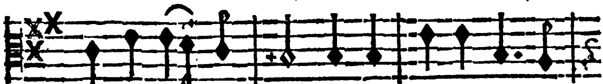


belles Il faut de vo- la- ges a- mans. Vous, &c.

N° 2. *Amoroso.*



Si vo- tre flamme est trahie, Si vous



dé- daignez mes feux, De la chaîne qui nous



li- e, Brisez, bri- sez les beaux nœuds.



Toujours plein de ma ten- dreſſe, J'i-rai



chercher des cli-mats Où mon cœur pourra ſans

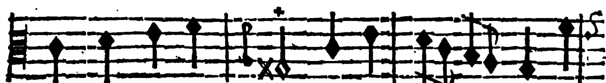


ceſſe, S'occu- per de vos ap- pas.

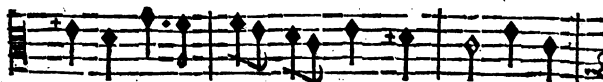
N° 3. *Mineur.*



AMant fi- dele & ſen- ſible, Après



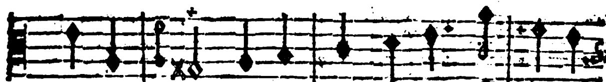
m'avoir ſû char- mer, Je ver- ray s'il eſt poſ-



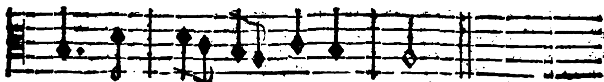
ſible De vi- vre ſans vous ai- mer : Mais ma



flamme eſt votre ou- vra- ge, Mon cœur per- cé



de vos traits ; Eſt trop plein de votre i- mage ,



Pour vous ou- bli- er ja- mais.

N° 6. *Andante.*



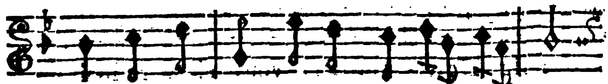
AH ! que le ſort d'une femme eſt à



plaindre ! Ah ! que les hommes ſont trom -peurs !



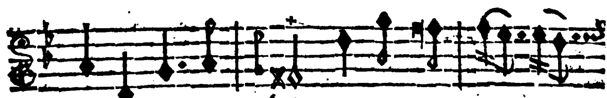
Sont ils a- mants : ils ſça-vent ſe con- traindre ,



On croit for- mer les nœuds les plus flat- teurs.



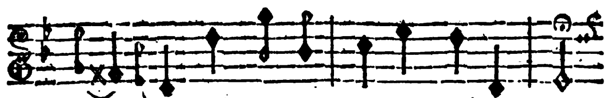
Si les femmes étoient plus fi-nes, Qu'elles s'é-



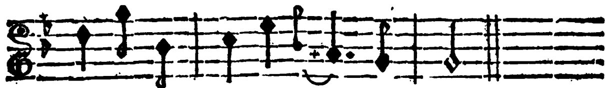
pargneroient de pleurs ! L'Amour vol- ti- ge



ſur les fleurs ; L'Hymen marche ſur les é-



pi- nes. Ah ! que les hommes ſont trompeurs !

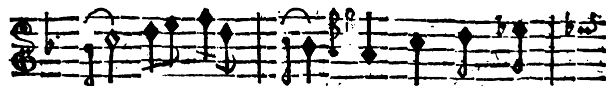


Ah ! que les hommes ſont trompeurs !

N° 4. *Andante largo.*



TOi que mon cœur a- do- re, Tendre A-



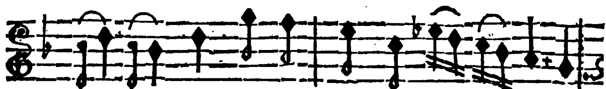
mour, je t'im- plo- re, Viens dans mes



yeux Faire é- cla- ter tes feux. Toi que mon

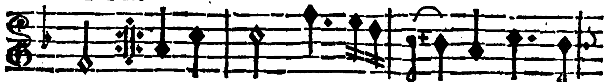


cœur a- do- re, Tendre A- mour, je t'im-



plo- re, Viens dans mes yeux Faire é- cla- ter tes

FIN.



feux. Prête- moi tous les charmes Dont tu



ſais briller la beau-té: Si j'emprunte aûjour-



d'hui le ſecours de ſes ar- mes, Non

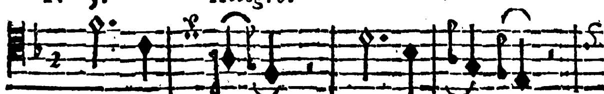


ce n'eſt pas pour faire une in- fi- dé- li-

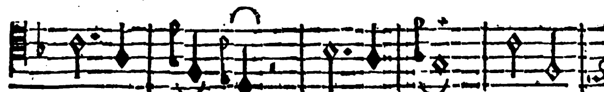


té. Toi que mon cœur a- dore, &c.

N° 5. *Allegro.*



NOn, ma Rei- ne, Sois cer- tai- ne



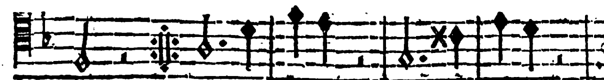
Que ta- pei- ne Va fi- nir. Quel plai-



ſir ! Si la mienne Pouvoit auſ- ſi



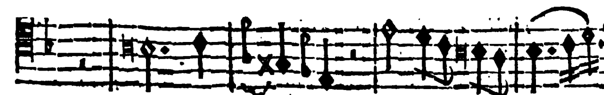
t'at-ten- drir, Si tu com- blois mon de-



ſir ! On te gêne : Prends la chaîne



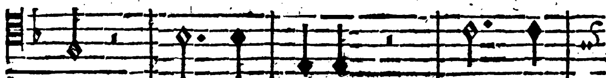
Que l'amour t'offre en cé- jour. Vois la flamme



Dont mon a- me Brû- le pour toi ;











APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *le Cadi dupé, Opera-Comique*, & je crois que l'on peut en permettre l'impression. A Paris ce 20 Février 1761.

CRÉBILLON.

Le Privilége, & l'Enrégistrement se trouvent à la fin du Tome 3e. du Nouveau Recueil des Pièces représentées sur le théâtre de l'Opera-Comique depuis son rétablissement, &c.

Catalogue des Pièces des Comédies Françoise & Italienne, Parodies & Opera Comiques qui se vendent détachés.

Du Théâtre François.

DE M. DE VOLTAIRE.

Œdipe, Tragédie.
Hérode & Mariamne, Tragédie.
L'Indiscret, Comédie.
Brutus, Tragédie.
Zaïre, Tragédie.
Alzire, Tragédie.
L'Enfant Prodigue, Comédie.
Mahomet, Tragédie.
Mérope, Tragédie.
La Mort de César, Tragédie.
Nanine, Comédie.
Oreste, Tragédie.
Sémiramis, Tragédie.
Rome sauvée, Tragédie.
Le Duc de Foix, Tragédie.
L'Orphelin de la Chine, Tragédie.
Le Caffé, ou l'Ecossoise, Comédie.

DE M. COLARDEAU.

Astarbé, Tragédie.
Renauld à Armide, Héroïde.
Caliste, Tragédie.

Du Théâtre François in-12. *de M. de* MARIVAUX.

Le Pere prudent & équitable.
Annibal, Tragédie.
Le Dénouement imprévû.
L'Isle de la Raison.
La surprise de l'Amour, des François.
La Réunion des Amours.
Les Sermens indiscrets.
Le Petit-Maître corrigé.
Le Legs, Comédie.
Le Préjugé vaincu.
La Dispute.

Théâtre Italien du même Auteur.

Le Triomphe de Plutus.
Le Triomphe de l'Amour.
L'Ecole des Meres.
L'Heureux stratagême.
La Méprise.
La Mere confidente.
Les fausses Confidences.
La Joye imprévue.
Les Sinceres.
L'Epreuve.

Du Théâtre François in-8°. *de M. de* BOISSY.

L'Amant de sa femme.
L'Impatient.
Le Babillard.
Admete & Alceste, Tragédie.
Le François à Londres.
L'Impertinent malgré lui.
Le Badinage.
Les deux Nieces.
Le pouvoir de la Sympathie.
Les Dehors trompeurs.
L'embarras du Choix.
L'Epoux par supercherie.
La Fête d'Auteuil.
Le Sage étourdi.
Le Medecin par occasion.
La Folie du jour.

Théâtre Italien du même Auteur.

Le Triomphe de l'Intérêt.
Le Je-ne-sais-quoi.
La Critique.
La Vie est un songe.
Les Etrennes, ou la Bagatelle.
La surprise de la Haîne.
L'Apologie du Siecle.
Les billets doux.
Les Amours anonymes.
Le Comte de Nully.
La quatre Etoiles.
Le Rival favorable.
Les Talens à la mode.
Cantatille des Talens à la Mode.
Le Mari Garçon.
Pamela en France.
Le Plagiaire, avec la Musique.
Le Retour de la Paix, Comédie.
Le Prix du Silence, Comédie.
La Frivolité, avec la Musique.

Théâtre François in-12. *de M.* PIRON.

L'Ecole des Peres, Comédie.
Callisthène, Tragédie.
Les Courses de Tempé, Pastorale.
Gustave, Tragédie.
La Métromanie, Comédie.
Fernand Cortès, Tragédie.

De M. de SAINTFOIX.

Les parfaits Amans, Comédie.
Alceste, Divertissement.
Les Hommes, Comédie-Ballet.
Les Veuves, Comédie.
La Colonie, Comédie.

De M. de V***.

Les Mariages assortis, Comédie.
La Coquette fixée, Comédie.
Le Réveil de Thalie, Comédie.
L'Ecole du Monde, Comédie.
Le Retour de l'Ombre de Moliere, C.
La Fausse Prévention, Comédie.

De M. DUCHÉ.

Absalon, Tragédie sainte.

Débora., Tragédie sainte.
Jonathas, Tragédie sainte.

De M. FAGAN.

Le Rendez-vous, Comédie.
La Grondeuse, Comédie.
La Pupille, Comédie.
L'Amitié Rivale, Comédie.
L'Etourderie, Comédie.
Les Originaux, Comédie.
Le Mari sans le sçavoir.
L'Isle des Talens.
La Fermiere.

De M. PESSELIER, *in-8°.*

La Mascarade du Parnasse.
L'Ecole du tems.
Esope au Parnasse.
Etrennes d'une jeune Muse.
Le Songe de Cydalise.

De M. GUYOT DE MERVILLE *in 8°.*

Les Impromptus de l'Amour.
Les Mascarades Amoureuses.
Le Dédit inutile.
Les Dieux travestis.

De M. AVISSE, *in-8°.*

La Gouvernante.
Le Valet embarrassé.

De M. DE LA GRANGE, *in-8°.*

Le Déguisement.
Les Contre-Tems.
L'Italien marié à Paris, Comédie.
L'Accommodement imprévû.
Le Rajeunissement inutile.

De MM. ROMAGNESI & RICCOBONI.

Les Ennuis du Carnaval, Comédie.
Les Fées, Comédie.
La Fille Arbitre, Comédie.

Parodie du même.

Achille & Déidamie, Parodie.
Les Sauvages, Parodie.
Les Gaulois, Parodie.

Pièces détachées du Théâtre François, in-8°.

Le Magnifique, Comédie.
Antoine & Cléopâtre, Tragédie.
La double Extravagance.
Alexandre, Tragédie.
Adam & Eve, Tragédie.
Benjamin, ou la reconnoissance de Joseph, Tragédie.
Amalaric, Tragédie.
Bajazet V. Empereur des Turcs, Trag.

1759.

L'Isle déserte, Comédie.

Du Théâtre François, in-12.

Les Souhaits, Comédie.
Venda, Reine de Pologne, Tragédie.
Le Plaisir, Comédie avec la Musique.
Le Sot toujours Sot, Comédie.
Califte, ou la belle Pénitente, Trag.
Cénie, piece Dramatique.
La Fille d'Aristide, 1759.
Le Valet Maître, Comédie.
Varon, Tragédie.
La Métempsychose, Comédie.
Les Engagemens indiscrets.
Les Adieux du Goût, Comédie.
Les Tuteurs, Comédie
La Folie & l'Amour, Comédie.
Mérope, Tragédie.
L'Avocat Patelin, Comédie.
L'Opiniâtre, Comédie.
Les Vapeurs, Comédie.
La Gageure de Village, Comédie.
La Coquette corrigée, Comédie.
Iphigénie en Tauride, Tragédie.
La Méchanceté, Parodie d'Astarbé.
Hypermnestre, Tragédie.
Zulica, Tragédie.
Le Philosophe, Comédie.

Du Théâtre Italien, in-12.

L'Ecole de la Raison, Comedie.
Le Miroir, Comédie.
Le Bacha de Smirne, Comédie.
L'Année Merveilleuse, Comédie.
La mort de Bucéphale.
Les Femmes, Comédie-Ballet.
Le Deuil Anglois, Comédie.

Parodies du Théâtre Italien, in-8°.

Cybele Amoureuse, Parodie.
La petite Maison, Parodie.
Brioché, Parodie.
Les Jumeaux, Parodie.
L'Amant déguisé, Parodie.
Le Prix des Talens, Parodie.
La Pipée, avec les Ariettes.
Musique de la Pipée.

1759.

La Sybille, Parodie.
Le Carnaval d'Eté, Parodie.

Du Théâtre Italien, in-12.

La Partie de Campagne, Comédie.
L'Amant Auteur & Valet.
La Gageure, Comédie.
Les Petits-Maîtres, Comédie.
Le Provincial à Paris, Comédie.
La Feinte supposée, Comédie.
La Fausse inconstance, Comédie.
Le Retour du Goût, Comédie.
Les Lacédemoniennes, Comédie.
Le Prix de la Beauté.
La Campagne, Comédie.
L'Epouse suivante, Comédie.
Les Fêtes Parisiennes, Comédie.

1759.

La Parodie d'Hypermnestre.
La Nouvelle Troupe, Comédie.
Le Corsaire, en vers, Comédie.

Suite des Comédies Françoise & Italienne, Parodies & Opéra-Comiques qui se vendent détachés.

De M. FAVART, *avec la Musique du Théâtre Italien.*

Hippolite & Aricie.
Les Amans inquiets.
Les Indes dansantes.
Musique des Indes dansantes.
Les Amours champêtres.
Fanfale, Parodie.
Raton & Rosette.
Musique de Raton & Rosette.
Tircis & Doristhée.
Baïocco, Parodie.
Les Amours de Bastien & Bastienne.
Zéphyre & Fleurette.
La Fête d'Amour, Comédie.
La Bohemienne, Comédie.
La Musique de la Bohem. 2 Parties.
Les Chinois.
La Musique des Chinois.
Ninette à la Cour.
La Musique de Ninette, 4 parties.
Les Enforcelés, ou Jeannot & Jeann.
La Nôce interrompue.
La Fille mal gardée, Parodie.
Musique de la Fille mal gardée.
La soirée des Boulevards.
Supplément à la Soirée.
La Musique de la soirée.
Petrine, Parodie de Proserpine.

Opera - Comiques & Parodies du même.

Moulinet premier.
La Servante justifiée, Opera Com.
La Chercheuse d'Esprit.
Le prix de Cythere.
Dom Guichotte, Opera.
Le Coq du Village.
Les Batteliers de S. Cloud, Op. Com.
Acajou, Opera Comique.
Musique d'Acajou.
Amours Grivois.
L'Amour au Village, Opera Com.
Thésée, Parodie.
Le Bal de Strasbourg.
La Coquette sans le sçavoir, Op. C.
La Coquette trompée, Opera C.
Cythere assiégé, Opera Comique.
Musique de Cythere assiegé.
Les jeunes Mariés, Opera Comique.
L'Amour impromptu, Parodie.
Les Nymphes de Diane, Op. Com.
Musique des Nymphes de Diane.
Le Mariage par escalade, Op. Com.
La Répétition interrompue, Op. C.
Le Retour de l'Opera Comique.
Départ de l'Opera-Comique.
La Ressource des Théâtres.
Le Bal Bourgeois, Opera Comique.

De M. VADE', *avec les airs notés.*

La Fileuse, Parodie.
Le Poirier, Opera Comique.
Le Bouquet du Roi.
Le Suffisant.
Les Troqueurs & le Rien, Parodie.
Airs choisis des Troqueurs.
Le Trompeur trompé.
Il étoit tems, Parodie.
La nouvelle Bastienne
Les Troyennes de Champagne.
Jerôme & Fanchonnette, Parodie.
Le Confident heureux.
Follette ou l'Enfant gâté.
Nicaise, Opera Comique.
Les Racoleurs, Opera Comique.
L'Impromptu du cœur.
Le mauvais plaisant, Opera Com.
La Canadienne, Comédie.
La Pipe cassée, Poëme.
Les Bouquets Poissards.
Les Lettres de la Grenouillere.
Le Tome quatriéme, contenant les Amans constans jusqu'au trépas, des Fables & Contes.
Le Recueil de Chansons avec la Musique.
La Veuve indécise, Parodie.
La Folle raisonnable, Opera Com.
Le Serment inutile, Comédie.
La Dupe de sa ruse, Comédie.
Le faux Ami, Comédie.

De M. ANSEAUME.

Le Monde renversé.
Bertholde à la Ville, avec les Ariettes.
Le Chinois poli en France.
Les Amans trompés, Opera Com.
La fausse Aventuriere.
Le Peintre amoureux de son Modele.
Le Docteur Sangrado, Opera Com.
Le Medecin d'Amour.
Les Ariettes du Medecin d'Amour.
Cendrillon, Opera Comique.
L'Ivrogne corrigé, Opera Comique.
Ariettes de l'Ivrogne corrigé.
Le Maître d'Ecole, Opera Comique.
Le Procès des Ariettes, Op. Com.

Suite des Opera-Comiques de differens Auteurs.

Le Troc, Parodie des Troqueurs avec la Musique, 3 liv. 12 sols.
Le Retour favorable.
La Rose ou les Fêtes de l'Hymen.
Le Miroir Magique.
Le Rossignol, avec la Musique.
Le Deffert des Petits Soupers.
Le Calendrier des Vieillards.

La Coupe enchantée.
Les Filles, Opera Comique.
Le Plaisir & l'Innocence.
Les Boulevards.
L'Ecole des Tuteurs.
Zephire & Flore.
La Péruvienne.
Les Fra-Maçonnes.
L'Impromptu des Harangeres.
La Bohemienne, avec la Musique.
Le Diable à quatre, avec les Ariettes.
Les Amours Grenadiers.
La Guirlande.
Le Quartier Général, Opera Com.
Le Faux Dervis, Opera Comique.
Le Nouvelliste, Opera Comique.
Gilles, Garçon Peintre.
Le Magazin des Modernes.
L'heureux Déguisement.
Les Ariettes de l'heureux Déguisem.
La Parodie au Parnasse.
Blaise le Savetier, Opera Comique.
La Musique du même.
Le Maître en Droit.
Ariettes du Maître en Droit.
Le Cadi dupé, Opera Comique.
Le Soldat Magicien, Op. Com.
Les Précautions Inutiles, Op. Com.

Choix de Pièces du Théâtre de Campagne, représentées dans les sociétés, in-8°.

Les deux Biscuits, Tragédie.
L'Eunuque, Parade.
Agathe, ou la chaste Princesse, Parade.
Syrop au-cul, Tragédie.
Le Pot-de-Chambre cassé.
Madame Engueule, Parade.

Théâtre Bourgeois, in-12.

Le Marchand de Londres, Tragédie.
Momus Philosophe, Comédie.
L'Electre d'Euripide, Tragédie.
Abaillard & Héloïse.
L'Orphelin, Tragédie Chinoise.
La Mahonnoise, Comédie.
La mort de Goret, Tragédie.

PIECES ANCIENNES DÉTACHÉES.

Tragédies.

Amasis, Tragédie.
Andromaque, Tragédie.
Ariane, Tragédie.
Athalie, Tragédie sainte.
Catilina, Tragédie.
Cinna, Tragédie.
Electre, *de Crebillon.*
Electre, *de Longepierre.*
Esther, Tragédie.
Iphigénie, Tragédie.
Manlius, Tragédie.
Médée, *de Longepierre*, Tragédie.
Penelope.
Polieucte, Tragédie Sainte.
Pirrhus, *de Crébillon.*
Rhadamiste & Zénobie.
Rodogune, Tragédie.

Comédies par assortiment.

Aveugle clair-voyant.
Amour Medecin.
Andrienne.
Bon Soldat.
Comédie sans titre, ou le Mercure.
Coupe enchantée.
Cocher, Comédie.
Cocu imaginaire.
Crispin Médecin.
Deuil, Comédie.
Epreuve réciproque.
Esope à la Cour.
Esope à la Ville.
Esprit Follet.
Faucon, Comédie.
Femmes sçavantes.
Femme Juge & Partie.
Galant Coureur.
Galant Jardinier.
Homme à bonnes fortunes.
Joueur, *de Regnard.*
Mari retrouvé.
Mere Coquette.
Le Méchant, Comédie.
Médée & Jason, Parodie.
Muet, Comédie.
Nouveauté, Comédie.
Le Nouveau Monde.
Retour imprévu.
Sicilien ou l'Amour Peintre.
Trois Cousines.
Turcaret, Comédie.
Venceslas, Comédie.
Vendanges de Surenne.

Opera Comiques.

Le Retour du Printems.
L'Amante retrouvée, Opera Com.
Les quatre Mariannes, Opera Com.
Les Pelerins de la Mecque, Opera C.
La Magie inutile.
Les Bergers de qualité, Parodie.

Catalogue de Musiques nouvelles relatives aux Pieces de Théâtres & autres.

L'Amusement des Dames, ou Recueil de Menuets, Contre-Danses, Vaudevilles, Rondes de Table, 10 Parties, 12 l.
La Toilette de Vénus dressée par l'Amour, contenant des Menuets, Contre-Danses, Vaudevilles, 10 Parties, 12 l.
Le Passe-tems agréable & divertissant, Vaudevilles, Rondes de Table, Duo, Brunettes & autres, 10 Parties, 12 l.
Les Desserts des petits Soupers de Madame de ... 10 Parties, 12 l.
L'Année Musicale, contenant un Recueil de jolis Airs, Parodies, en 20 Parties, formant 2 vol. *in*-8°. 24 l.
Les mille & une Bagatelles en 28 Parties, 33 l. 12 f.
Les Thémiréïdes, ou Recueil d'Airs à Thémire, 3 Parties, par M. l'Abbé de l'Attaignant, 3 l. 12 f.
Amusemens champêtres, ou les Aventures de Cythere, Chansons nouvelles à danser, 2 Parties, 2 l. 8.
Recueils d'Airs & Menuets, Contre-Danses, Parodies chantés sur les Théâtres de l'Académie Royale de Musique, & de l'Opera-Com. 17 Parties, chaque Partie se vend séparément, 1 l. 4 f.
Recueil de Menuets, Contre-Danses & Vaudevilles chantés aux Comédies Françoise & Italienne, 13 parties. 15 l. 12 f.
Un Recueil de Chansons de Vadé, noté. 1 l. 4 f.
Le Dessert des petits Soupers agréables, ou le Postillon sans chagrin, 1 l. 4 f.
Le Troc, Parodie des Troqueurs, avec toute la Musique, 3 l. 12 f.
Airs choisis des Troqueurs, 1 l. 4 f.
Ariettes du Médecin d'Amour, 2 l. 8 f.
Ariettes de l'Heureux Déguisement, 2 l. 8 f.
La Musique de la Pipée, 1 l. 10 f.
Ariettes de Blaise le Savetier, 1 l. 4 f.
Ariettes du Maître en Droit. 1 l. 4 f.
Ariettes de l'Yvrogne corrigé, 1 l. 4 f.
Airs choisis de la Bohemienne de l'Opera Comique, 1 l. 4 f.
Musique des Airs d'Acajou, 2 l. 8 f.
Musique des Nymphes de Diane, 2 l. 8 f.
Musique de Cythere assiegé, 1 l. 16 f.
Vaudevilles & Ariettes du Ballet des Savoyards, 1 l. 4 f.
Vaudevilles d'Omphale, & de Bastien & Bastienne, 1 l. 4 f.
Vaudevilles & Ariettes des Indes dansantes, 1 l. 4 f.
Musique de la Soirée des Boulevards, 1 l. 4. f.
Ariettes de la Bohemienne de la Comédie Italienne, 2 parties. 3 l 12 f.
Ariettes du Chinois, 2 l. 8 f.
La Musique de la Fille mal gardée, 1 l. 16 f.
Vaudevilles & Ariettes de Raton & Rosette, 1 l. 10 f.
Ariettes de Ninette à la Cour, 4 parties. 6 l. 18 f.
La Folie du jour, ou les Portraits à la Mode, Vaudeville & Contre-Danse, 12 f.
Menuets nouveaux en Concerto, Contre-Danses, 4 parties, 4 l. 16 f.
Les Loix de l'Amour, ou Recueil de différents Airs, 3 parties, 3 l. 12 f.
Amusemens en Duo pour les Vielles, Musettes, Haut-bois, Violons, Flute, en 6 parties, 7 l. 4 f.
Cantatille nouvelle des Talens à la mode, de M. de Boissi. 1 l. 4 f.
Choix de différents morceaux de Musique, 2 parties, 2 l. 8 f.
L'Yvrogne corrigé en partition, in fol. 9 liv.

74755576



